

Lumière, Lumières Sous la direction de John Scheid Introduction de Alain Prochiantz

Paris • Éditions Odile Jacob/Collège de France • 2016 • 234 p. •

epuis la nuit des temps, la lumière a fasciné et inquiété les humains. Dans l'Antiquité, les cultes solaires étaient importants, et les historiens des religions du xixe siècle leur ont donné une plus grande importance encore, au point de vouloir comprendre toutes les divinités antiques comme des métaphores du soleil. Très rapidement aussi, les humains ont tenté d'expliquer les manifestations de la lumière, révélées en particulier par la pratique de l'astronomie, en proposant des théories diverses qui ont abouti non seulement à des cosmologies, mais aussi à la physique et aux innombrables applications qui en sont nées. Ainsi, on peut dire que la lumière artificiellement produite ou contrôlée – qu'elle soit visible ou qu'elle soit un rayonnement électromagnétique invisible – est l'une des composantes essentielles d'un grand nombre des technologies d'aujourd'hui.

À côté de ces développements scientifiques, les penseurs européens du XVIII^e siècle ont recouru à la métaphore de la lumière pour définir une démarche intellectuelle ayant pour fin d'éclairer les esprits (Lumières, Enlightenment, Aufklärung), alors que la création artistique n'a cessé de mettre en œuvre la lumière ou l'obscurité dans la représentation ou la transfiguration de la réalité.

Cet ouvrage regroupe les contributions du colloque tenu au Collège de France à l'automne 2015.

John Scheid est professeur honoraire au Collège de France, titulaire de la chaire « Religion, institutions et société de la Rome Antique » (2001-2016).

Introduction d'Alain Prochiantz, administrateur du Collège de France, titulaire de la chaire « Processus morphogénétiques ».

Avec les contributions de Dominique Charpin, Marc Fontecave, Serge Haroche, Pascale Hémery, Anne-Marie Lagrange, Alain de Libera, Jean-Noël Robert, Daniel Roche, José-Alain Sahel, Philippe Walter, Claire Wyart.